VIVRE À ANGERS

NOVEMBRE 2018 / N°419

www.angers.fr

EMPLOIS

Une année record

Angers

ÉTIENNE BEGOUEN

Les Angevins se sont mobilisés pour le budget participatif
Les Angevins ont répondu présent à l'appel de la Ville pour le budget participatif. Tout d'abord en étant particulièrement inspirés au moment de déposer des idées de projets, mais également lors du vote pour désigner les initiatives lauréates parmi les 59 propositions éligibles. En effet, **plus de 6 700 Angevins se sont exprimés soit par internet, soit par bulletin** à déposer dans des urnes réparties dans les quartiers ou comme ici, place du Ralliement, où les porteurs de projets ont mené campagne du 4 au 22 octobre. Après dépouillement, les résultats seront annoncés le 6 novembre.

JEAN-PATRICE CAMPION

Octobre rose : 12 000 personnes réunies pour la lutte contre le cancer du sein
Une marée rose s'est élancée de l'esplanade du Quai, à l'occasion d'Octobre rose, le dimanche 14 octobre, à l'appel du Comité féminin 49, qui œuvre à la prévention et au dépistage des cancers. Que ce soit à pied (course et marche) ou en rollers, les participants, dont certains établissements scolaires et entreprises, ont montré une belle solidarité. Les bénéfices réalisés seront versés à des actions ciblées de lutte contre le cancer du sein et à des projets de recherche dans le département.

SOMMAIRE

04 | Dossier
De nouvelles aides pour les plus fragiles

08 | Actu
- La fréquentation des parkings à la hausse | 08
- Splendeurs médiévales au musée des beaux-arts | 09
- Bientôt un nouveau hall de l'hôtel de ville | 10
- Moi(s) sans tabac, et vous ? | 12
- Connected Week : comment mieux comprendre la révolution numérique | 13
- Il invente des jardins qui se mangent | 15

16 | Le point Métropole
Emploi, une année record

THIERRY BONNET

20 | L'événement
Ils ravivent la Flamme du Souvenir

22 | Quartiers
- Monplaisir : le renouvellement urbain peut démarrer | 22
- Roseraie : le collectif Monalisa lutte contre l'isolement | 23
- Jutices, Madeleine, Saint-Léonard : un moment pour discuter au Trois-Mâts | 24
- Hauts-de-Saint-Aubin : une nouvelle maison de quartier en 2021 | 25

26 | Communes
- Saint-Barthélemy-d'Anjou : Pignerolle, un site de mémoire | 26
- La Meignanne : bienvenue à la ferme des alpagas | 27
- Saint-Sylvain d'Anjou : conserver une âme de village | 28

29 | À l'affiche
La magie de Noël bientôt de retour

30 | Tribunes

31 | Histoire
Les premiers monuments aux morts

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef :** Pascal Le Manio. **Rédaction :** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une :** Thierry Bonnet. **Contacter la rédaction :** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique :** Scoop Communication. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 92 500 exemplaires. **Dépôt légal :** 4e trimestre 2018. **ISSN :** 1772-8347.

ÉDITO

2018, année spectaculaire pour l'emploi !

PHILIPPE NOISETTE

À la mi-octobre, j'ai accueilli à Angers les dirigeants de Leroy Merlin.

Cette entreprise a fait le choix d'installer une plate-forme logistique sur notre territoire afin d'approvisionner ses magasins situés dans le Grand Ouest. Le site sera opérationnel dès le début de l'année prochaine, avec à la clef l'embauche de plus de 150 salariés dans les prochains mois.

Cette annonce fait suite à plusieurs autres bonnes nouvelles économiques pour notre ville et notre agglomération, que j'ai rendues publiques ces derniers mois : Action, Coriolis, Verisure…

Chaque fois, ces arrivées se traduisent par des investissements, profitables à l'économie locale, et surtout par des créations d'emplois, dont les Angevins sont les premiers bénéficiaires.

En 2018, 1 500 emplois auront ainsi été créés en moins d'un an par des arrivées d'entreprises ! Cela ne s'était jamais vu à Angers au cours des dernières décennies. Et c'est sans compter les créations d'emplois dans des entreprises existantes.

Notre réussite est le fruit d'un travail collectif qui s'appuie à la fois sur notre force de conviction et sur notre persévérance.

Elle confirme, d'une part, que notre territoire a retrouvé l'attractivité économique qu'il avait perdue. Dans les classements des villes où il fait bon vivre, Angers s'impose sur la plus haute marche des podiums. C'est désormais vrai aussi quand les entreprises scrutent l'horizon et cherchent à investir.

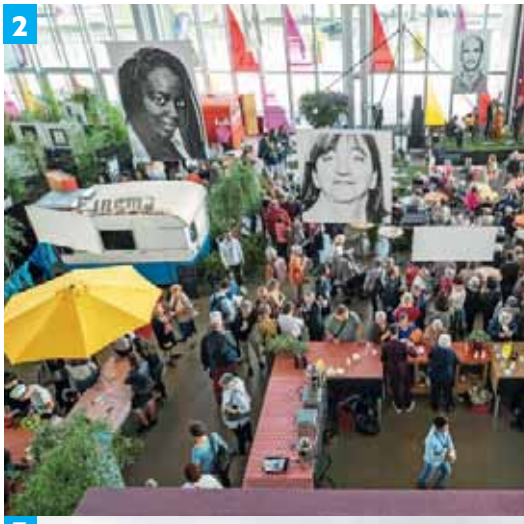
Cette réussite conforte, d'autre part, la stratégie en matière de développement économique qui est la nôtre depuis 2014. La mobilisation des élus et des services, notamment au travers de notre agence Aldev, nous permet d'être plus efficaces et plus innovants.

Depuis notre élection, nous œuvrons sans relâche, avec la nécessaire discrétion que ce travail impose, avec également beaucoup d'humilité et de détermination. Ces efforts sont aujourd'hui récompensés.

Le développement économique et l'emploi sont la priorité de notre mandat. L'état d'esprit qui nous anime, la volonté qui nous guide restent les mêmes : faire gagner Angers et les Angevins !

Christophe Béchu
Maire d'Angers

De nouvelles aides p



THIERRY BONNET

1 Le CCAS reçoit chaque jour 300 personnes. 2 Jeudi 18 octobre, la 4e édition de la Rentrée des solidarités a rassemblé 1300 personnes au Quai. 3 Le dispositif du permis citoyen est désormais accessible aux plus de 25 ans. 4 Le Pass accueille les sans-abris rue de Crimée, avant déménagement.

our les plus fragiles

THIERRY BONNET

CCAS D'ANGERS

VILLE D'ANGERS / COMMUNICATION INTERNE

L'ensemble des aides dispensées aux Angevins les plus en difficulté par le centre communal d'action sociale a été revu. Objectif : répondre aux nouveaux besoins, notamment ceux des travailleurs dits "pauvres" et des retraités avec de petites pensions.

Le précédent règlement datait de 2010. Les aides facultatives proposées par le centre communal d'action sociale (CCAS), qui viennent en complément des aides légales de l'État, ont été entièrement repensées. Avec elles, c'est aussi la prise en charge des usagers qui va évoluer à compter du 1er novembre. Quand un Angevin en proie à des difficultés pousse la porte du CCAS, la réponse apportée est désormais globale, et non plus uniquement focalisée sur le problème initial. L'objectif de cet accompagnement élargi : aborder avec la personne sa situation sociale et financière, mais aussi mettre en lumière ses compétences et ses envies, pour la faire sortir de son isolement et lui redonner confiance et estime de soi. C'est toute l'ambition du comptoir citoyen, qui propose de donner de son temps au bénéfice d'une association ou de la collectivité. *(Lire aussi en page 6).*

Un mode de calcul simplifié

Afin d'adapter ses aides aux besoins des Angevins qui rencontrent des difficultés économiques et sociales, le CCAS a également décidé de revoir ses modes de calcul pour plus de simplicité et d'efficacité, mais aussi pour permettre d'en faire profiter un public plus large, tels que les travailleurs dits "pauvres" et les retraités avec de petites pensions. Cela, en plus des usagers accompagnés habituellement : personnes isolées, familles monoparentales à petits revenus, jeunes de 18 à 25 ans et personnes sans abri. Le travail social va désormais étudier le "reste à vivre" de la personne au moment où elle est reçue. Exit les simulations ou les calculs basés sur des forfaits, l'important est d'avoir une vision précise de chaque situation financière une fois toutes les charges du quotidien (loyer, électricité, téléphone…) retranchées du budget. C'est l'occasion, bien souvent, de se rendre compte qu'il ne reste plus grand-chose dans le portefeuille pour se nourrir, se soigner ou se déplacer.

Neuf types de besoins du quotidien sont couverts par les aides du CCAS : l'alimentation, le logement, la santé, les imprévus et événements exceptionnels, l'accès à l'emploi et à la formation, le développement de projets professionnels, les déplacements, la culture et les loisirs, et la participation à la vie de la cité.

Redonner confiance et estime de soi à la personne accompagnée.

Concrètement, ces soutiens financiers sont multiformes : aide alimentaire et/ou à la restauration scolaire, prise en charge ponctuelle pour régler une facture, complémentaire santé renforcée pour réduire le reste à charge des frais liés aux soins dentaires, optiques, auditifs et au matériel médicalisé. Pour ce qui est de l'habitat, l'achat de mobilier ou d'électroménager peut aussi être soutenu, de même que les dépenses liées à l'entrée dans un nouveau logement : double de clés, ouverture de compteurs… Quant à l'emploi et à la formation, le CCAS accompagne ses usagers via des tarifs réduits sur les transports en commun, une aide à l'achat de matériel professionnel, un micro-crédit, un plein d'essence pour se rendre au travail… Sachant que, désormais, le permis citoyen, jusqu'alors réservé aux jeunes de 18 à 25 ans, est élargi à toutes les personnes en démarche d'insertion. ■

CCAS, 02 41 05 49 49.
www.angers.fr/ccas

Un comptoir citoyen pour soi et pour les autres

Des milliers de petites pièces de puzzle jonchent les tables de la salle Jean-Claude-Langlois, au sein de la maison de quartier Angers-centre. Autour d'elles, des mains agiles manipulent, trient, assemblent les bouts de cartons colorés avec minutie. Ce jeudi après-midi, une dizaine de bénéficiaires du CCAS a pour mission de reconstituer des puzzles afin de vérifier s'ils sont complets. Ces jeux viennent de la Ressourcerie des Biscottes qui sera chargée ensuite de les proposer à la vente à petits prix pour une partie. Les puzzles davantage destinés aux enfants seront, eux, offerts lors du Réveillon de l'amitié. Les usagers du CCAS sont partie prenante de cette économie circulaire en donnant de leur temps pour une action citoyenne et solidaire. *"Mon assistante sociale m'a fait comprendre qu'il fallait sortir de chez moi pour rencontrer du monde,* témoigne Nelly. *L'activité me plaisait et l'idée de donner à mon tour aux autres avait du sens. Je n'ai donc pas hésité un instant."* C'est l'essence même du comptoir citoyen lancé à l'occasion de la Rentrée des solidarités, le 18 octobre : permettre aux Angevins aidés par le CCAS de s'engager, sur la base du volontariat, dans la vie de la ville. Les bénéfices sont nombreux car le dispositif permet de lutter contre l'isolement, de valoriser les compétences et potentiels de chacun, et d'aider à retrouver confiance en soi tout en procurant un sentiment d'utilité sociale. Ce que confirme Saada, une participante à l'atelier puzzle : *"Cela me permet de faire une activité intéressante dans une ambiance sympa et surtout de me vider la tête. La concentration fait un peu oublier les problèmes."* Quant à Linda, également fidèle au poste, elle a pu découvrir les activités de la maison de quartier, où elle est désormais investie dans les ateliers mosaïque et cuisine, sa passion, en attendant de trouver un emploi. ■

THIERRY BONNET

Chaque jeudi après-midi, des bénéficiaires trient des pièces de puzzle.

EN CHIFFRES

20 %
des ménages angevins vivent sous le seuil de pauvreté, soit avec moins de 1 045 euros de ressources par mois pour une personne seule.

54 000
repas sont pris en charge ou financés dans le cadre de l'aide à la restauration scolaire et à la restauration sociale. À cela, il faut ajouter les 2 400 aides directes à l'alimentation et la subvention de 23 500 filets solidaires.

900
euros par an et par ménage, c'est le nouveau plafond d'attribution d'aides à la vie quotidienne, contre 800 euros auparavant.

300
personnes sont accueillies chaque jour au CCAS. Ce qui représente à l'année 9 000 ménages sur les 76 800 recensés dans la ville.

1,35 million
d'euros d'aides sont versés en moyenne chaque année aux Angevins en situation de précarité.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Pass déménage

Le point accueil santé solidarités (Pass) va déménager de la rue de Crimée pour rejoindre courant décembre le site de l'ancienne école Larévellière, rue Joseph-Cussonneau, dans des locaux plus adaptés. Du lundi au vendredi, en matinée, les personnes majeures sans domicile fixe ou en grande précarité sont reçues au Pass de manière anonyme et inconditionnelle. Sur place, une écoute psychologique, un accès à l'hygiène (douches, entretien du linge), des boissons chaudes, une permanence sociale et de soins, des animations collectives (sport, culture, apprentissage du français) sont par exemple proposés. Nouveautés, une bagagerie, un espace de repos et un cyber-espace compléteront l'offre d'accueil. Quant aux professionnels, ils effectueront des maraudes pour aller à la rencontre des personnes sur l'espace public.

Le prix de l'innovation sociale pour sept projets

À l'occasion de la Rentrée des solidarités, le 18 octobre *(photo)*, la Ville a remis le prix de l'innovation sociale à sept initiatives originales répondant à des besoins pas encore couverts dans le champ des solidarités. Le jury a tout d'abord retenu six projets :

- **Du tricot utile (couverture, écharpes, bonnets…) pour les personnes les plus démunies se trouvant dans la rue. Association Filalinge.**
- **Un club pour les demandeurs d'emploi déficients visuels. GIAA.**
- **L'apprentissage, c'est aussi une question de solidarité : accompagnement des mineurs étrangers isolés pour faciliter leur intégration et leur parcours professionnel. CFA Pierre-Cointreau.**
- **Des places d'hébergement aux sortants de prison, afin d'éviter l'errance et la récidive. Aide accueil.**
- **Création d'un lieu ressource destiné aux habitants et aux structures souhaitant organiser des actions autour de l'alimentation. Passerelle.**
- **Une collecte des objets du quotidien chez les étudiants en fin de formation pour les redistribuer aux nouveaux arrivants sur le campus et faciliter ainsi leur installation. Université d'Angers.**

Quant au prix "coup de cœur", il a été attribué aux Amis d'Hubert, qui luttent contre l'isolement des personnes âgées ou handicapées en les mettant en relation avec des bénévoles pour des activités de loisirs et culturelles, en extérieur ou à domicile.

THIERRY BONNET

PERMIS CITOYEN ÉTENDU AUX PLUS DE 25 ANS

Le CCAS expérimente depuis mai 2015 le permis citoyen, une aide financière octroyée aux jeunes de 18 à 25 ans en insertion professionnelle pour financer leur permis de conduire.
Le bénéficiaire s'engage en échange à consacrer 20 à 40 heures de son temps auprès d'une association ou de la collectivité.
La mesure est désormais étendue aux plus de 25 ans.

COFFRE-FORT NUMÉRIQUE

Angers, ville des objets connectés, propose depuis 2016 une expérimentation de coffre-fort numérique. Objectif : faciliter et permettre l'accès au droit des Angevins domiciliés au CCAS ou dans le cadre d'un accompagnement social, en permettant le stockage des copies numériques de tous les documents nécessaires à leurs démarches administratives : pièces d'identité, curriculum-vitae, quittances de loyer…

CHARTE CULTURE ET SOLIDARITÉ

La charte culture et solidarité s'adresse aux personnes isolées et en difficulté financière. Elle favorise pour un coût modique l'accès à l'offre culturelle, à la sensibilisation à l'art et à l'expression artistique.
Contact : 02 41 05 41 27.

3 QUESTIONS À…

THIERRY BONNET

Françoise Le Goff

adjointe aux Solidarités actives

Pourquoi avoir réformé les aides du CCAS ?
Nous avons constaté depuis dix ans que la somme de 1,75 million d'euros prévue chaque année aux aides du centre communal d'action sociale n'était pas consommée intégralement. 400 000 euros en moyenne n'étaient pas attribués. Nous avons décidé de maintenir le niveau d'aide et avons lancé un travail minutieux afin de mieux répondre aux besoins. Notamment ceux des travailleurs pauvres et des retraités vivant avec des petites pensions.

Comment avez-vous procédé ?
Dix-huit mois ont été nécessaires pour proposer ce nouveau règlement. Nous avons interrogé les usagers, des associations caritatives et d'insertion, les administrateurs du CCAS et bien évidemment les accueillants et les travailleurs sociaux de l'établissement. Au total, 200 acteurs du secteur ont participé au travail, sans compter le rapprochement avec treize CCAS pour comparer nos politiques d'action sociale et une réflexion collective menée avec dix autres villes françaises. L'objectif était de tout regarder à la loupe pour arriver à une proposition juste et adaptée, qui aide les personnes en difficulté à s'en sortir durablement.

Qu'est-ce qui va changer ?
L'approche des situations de fragilité. On ne va plus raisonner par catégories de personnes à aider mais par besoins à couvrir. La démarche est moins stigmatisante et va permettre de proposer un accompagnement encore plus qualitatif et de jouer notre rôle d'amortisseur des difficultés sociales. Au CCAS, chaque situation individuelle est étudiée avec écoute et professionnalisme. Nous souhaitons développer un suivi qui permette à l'usager de subvenir à ses besoins élémentaires, mais aussi de valoriser ses compétences. Un parcours de vie ne se résume pas aux difficultés rencontrées. C'est dans cette optique que nous venons de lancer le comptoir citoyen. Pour permettre aux bénéficiaires de sortir de leur isolement, de se sentir à nouveau utile socialement en mettant leurs atouts au service de la vie collective. ■

395 nouvelles places gratuites ont été créées place La Rochefoucauld.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

La fréquentation des parkings à la hausse

Malgré les importants travaux en cours, les Angevins n'ont pas pour autant déserté le centre-ville. C'est en tout cas ce que démontre la fréquentation des parkings, qui enregistre entre septembre 2017 et septembre 2018 une hausse de 2 %. Une tendance constante depuis la mise en place de la première heure gratuite de stationnement, en 2014. Les ouvrages où la progression est la plus forte sont ceux du Ralliement, du Mail, Bressigny et surtout Molière en raison des aménagements qu'ont connus l'an dernier les parkings Leclerc et Fleur d'eau-Les Halles et de la fermeture de la Poissonnerie. Concernant le stationnement sur voirie, le nombre de tickets vendus est en baisse, ce qui ne signifie pas forcément une chute de la fréquentation dans la mesure où 650 places supplémentaires ont été rendues gratuites, à proximité des zones de travaux : 395 sur la place La Rochefoucauld, 180 dans le parking du Quai et 70 sur les boulevards Carnot-Ayrault. Autre évolution à noter, la hausse du ticket moyen qui indique une durée de stationnement plus longue. C'est une conséquence de la possibilité nouvelle de stationner d'un quart d'heure à une heure supplémentaire, au-delà des deux heures maximum de mise en zone orange. S'y ajoute l'ouverture du paiement par carte bancaire et via l'application mobile Pay by Phone. Cette dernière représente désormais 15 % des transactions, alors que l'utilisation de la carte bancaire est effective dans 30 % des cas. À noter que le nombre d'amendes – forfaits post-stationnement – a fortement diminué. Il est passé de 49 954 à 29 438, soit une baisse de 41% ■

Des assises du stationnement jusqu'en mars

"*Le stationnement est un sujet de tensions,* explique Jean-Marc Verchère, adjoint à la Voirie et au stationnement. *C'est pour cela que nous lançons des assises, qui se tiendront jusqu'en mars."* L'enjeu de ces rendez-vous est de donner la parole aux usagers via des ateliers thématiques : riverains, commerçants, étudiants, professionnels de santé, administrations, bailleurs, associations de propriétaires. Et d'aboutir à la mise en place d'une dizaine de mesures pratiques, propres à faciliter la vie de chacun.
Une première réunion publique est programmée le 6 décembre, à 19h 30 (lieu à confirmer sur www.angers.fr)

EN BREF

RETRAITE ACTIVE, RETRAITE RÉUSSIE

Rencontres gratuites du CCAS pour réussir sa retraite, un vendredi par mois, de 10 h à 12 h, à l'espace Welcome. Temps libre, activités, bénévolat… sont au programme. Vendredi 9 novembre. Renseignements au 02 41 23 13 31.

MARDIS DE LA SANTÉ

Conférence mensuelle d'information médicale proposée par le CHU, le 19 novembre, à 18 h 30, sur le thème "L'anesthésie : du sommeil au réveil et plus encore". Par le professeur Sigismond Lasocki.

"J'ÉCONOMISE"

Les bons gestes pour soi et la planète, au J, le 17 novembre, de 14 h à 18 h. Au programme : repair café, vide-dressing, vide-culture, ateliers "Cuisinez autrement" et "Fabriquez vos produits d'entretien", animation sur les économies d'énergie.

CONCERT CONTRE LE CANCER

L'association "Cancer Osons !", propose un concert "tribute" qui mettra à l'honneur trois groupes mythiques des années 60 et 70. Rope reprendra le répertoire de Pink Floyd, Tramp Expérience celui de Supertramp et The Heyman's s'attaquera aux Beatles. Vendredi 16 novembre, 20 h, le Chabada.

HIPPODROME

Trois temps forts à l'hippodrome : dimanche 11, 8 courses trot et obstacle (13 h 30-17 h 30) ; mercredi 14, quinté de galop et six courses (13 h 15-17 h) ; et dimanche 25, journée 100 % trot avec 8 courses (13 h 30-17 h 30). Également sur place, animations pour enfants, visite du site…

Angers met ses sportifs à l'honneur

115 sportifs ayant décroché un titre ou un podium lors d'un championnat national, européen ou mondial et 6 équipes montées en championnat national supérieur ont reçu le vendredi 19 octobre une médaille de la Ville, en récompense de leurs performances. Vingt-neuf disciplines figurent au palmarès. Parmi elles, les arts martiaux – judo, viet vo dao, kung fu, full contact et karaté – tirent leur épingle du jeu avec pas moins de douze podiums lors de championnats de France. À noter également la belle présence d'athlètes qui évoluent en handisport ou en sport adapté : tir à l'arc, tennis de table, natation et athlétisme. ■

JEAN-PATRICE CAMPION

Splendeurs médiévales au musée des beaux-arts

Industriel et amateur d'art éclairé, Daniel Duclaux (1910-1999) avait constitué une importante collection d'art européen du Moyen Âge et de la Renaissance (12e-16e siècle) : tapisseries, céramiques, statuettes en bronze, émaux limousins, bois polychromes, et une bibliothèque d'ouvrages de première importance. En 2002, sa veuve, Marie Duclaux, décidait de léguer à la Ville ce patrimoine ainsi que le château de Villevêque, dans lequel le couple s'était installé. Devenu musée-château en 2003, le site ne permettait au regard du public qu'une partie des 900 pièces de la collection. Le musée des beaux-arts propose à partir du 9 novembre d'en découvrir un panorama élargi. L'occasion de rendre hommage au généreux donateur mais également de montrer quelques œuvres exceptionnelles. À commencer par une "Vierge de l'Annonciation" du 15e siècle provenant de Sienne *(photo)*, ou encore "La Condamnation de Banquet", une tapisserie des ateliers belges de Tournai datant du 16e siècle. ■

"Splendeurs médiévales, la collection Duclaux révélée", du 9 novembre au 24 février, au musée des beaux-arts. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. www.musees.angers.fr

LE CHIFFRE

62 000

planches d'herbier du muséum des sciences naturelles ont été envoyées fin septembre à la numérisation, quatre ans après une première vague de 20 000 planches. Objectifs : sécuriser ce patrimoine scientifique fragile, irremplaçable et indispensable pour les études de biodiversité et de nomenclature, et le rendre davantage accessible au public, via la plateforme nationale www.recolnat.org/fr/ À noter que la Ville abrite dans son site de l'Arboretum plus de 350 000 échantillons d'herbier, ce qui en fait la collection la plus importante du Grand Ouest.

LAURENT VIÉ ARCHITECTURE

Bientôt un nouveau hall de l'hôtel de ville

Le hall de l'hôtel de ville n'avait pas évolué depuis plus de trente-cinq ans et les conditions d'accueil des usagers et de travail des agents étaient devenues difficiles en matière de chauffage, d'éclairage, d'acoustique ou encore de confidentialité. Des travaux d'ampleur vont permettre de revoir l'ambiance intérieure, le mobilier, la fluidité de la circulation, la facilité d'accès à l'information et à l'offre de services en faisant la part belle au numérique, le confort des espaces, la mise aux normes et la sécurisation. Tout cela en mettant en avant l'identité angevine pour faire de ce site une vitrine du territoire, ses savoir-faire et ses événements. Dix mois de travaux sont programmés à partir de janvier. Ils comprennent en plus du hall, la reprise des parvis bas et haut et des abords directs de l'hôtel de ville.
Les usagers et les agents ont été partie prenante du projet d'aménagement. La concertation est par exemple toujours en cours pour ce qui concerne la banque d'accueil définitive, qui sera choisie suite aux retours d'expériences.

LAURENT VIÉ ARCHITECTURE

EN BREF

RÉVEILLON DE L'AMITIÉ

Les sept associations organisatrices du Réveillon de l'amitié (le 31 décembre au parc expo) recherchent des bénévoles pour réaliser des paquets cadeaux dans une grande enseigne de jouets en novembre et décembre, mais également pour le jour J : accueil, vestiaire, préparation de la salle, accompagnement des convives, service à table, animation des enfants… Réunion d'information le 16 novembre, à 18 h 30, salle du Doyenné. Contact : 06 86 79 50 47.

FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Rendez-vous traditionnel pour les seniors angevins, la fête de fin d'année du CCAS propose le spectacle "Carnet de voyages", par la troupe de Thierry Tacinelli, suivi d'un cocktail dînatoire dansant. Mercredi 5 décembre, Amphitéa, 14 h 45. Renseignements et inscription à l'espace Welcome, 02 41 23 13 31.

COMMULYSSE

La bibliothèque s'est dotée d'un nouveau site internet dédié à ses collections patrimoniales. Plus de 11 000 documents numérisés et le catalogue de tous ses manuscrits (4900 notices) sont en ligne. Parmi eux, des manuscrits carolingiens, livres d'heures et autres correspondances de David-d'Angers. commulysse.angers.fr

EMMANUEL GUIBERT

Prix René-Goscinny du festival d'Angoulême 2017, le dessinateur, scénariste et conteur Emmanuel Guibert est à l'honneur du Grand-Théâtre et de la médiathèque Toussaint jusqu'au 18 novembre , à travers l'exposition "*Écrire les autres, Écrire le monde*".

Le point sur nos engagements

Refaire une place par an

THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère
adjoint à la Voirie,
au stationnement et aux bâtiments

"L'engagement pris devant les Angevins d'intervenir chaque année sur une place de la ville est plus que jamais d'actualité. Pour rappel, l'objectif était de redonner un attrait à ces espaces publics dans les quartiers, d'en faire de véritables lieux de vie et de redynamiser la polarité commerciale. Une enveloppe d'un million d'euros chaque année y est consacrée afin de réaménager l'espace, repenser les circulations, végétaliser le site, refaire la chaussée et les trottoirs, tout en conservant le stationnement existant, nécessaire à l'activité des commerces de proximité. Le tout en lien avec les habitants pour que les projets soient partagés et répondent aux attentes. Dès 2016, c'est la place du Lycée qui a connu une réorganisation en profondeur. L'année suivante, nous réaménagions la place Saint-Léonard qui n'était alors qu'une entrée de ville très passante. En juin dernier, nous avons inauguré la place Jean-XXIII à la Roseraie, la dernière opération de la rénovation urbaine du quartier. La placette située devant le parvis de l'église Saint-Joseph sera livrée fin novembre et l'éclairage de l'édifice en janvier. En 2019, le plan Places se poursuivra place Ney. Elle va être reconfigurée, notamment au niveau des traversées piétonnes, des espaces de jeux, de la chaussée et des trottoirs. Sont également au programme, des travaux sur la place de l'Aviation devant la maison de l'architecture, avenue René-Gasnier, la place Marcel-Vigne à Belle-Beille et la place de la Fraternité aux Hauts-de-Saint-Aubin, en prévision de la livraison d'un immeuble et d'une supérette. Les études seront également lancées autour des places Bichon et Kennedy. Sans oublier les places de l'Europe à Monplaisir et Beaussier à Belle-Beille qui, elles, vont être transformées dans le cadre du programme de renouvellement urbain. Tous ces aménagements ont pour objectif d'améliorer le cadre de vie des Angevins, de renforcer l'attractivité commerciale et de développer des nouveaux services."

CHRISTOPHE GUÉRIN

La nouvelle place Saint-Léonard.

Un nouveau terrain de hockey sur gazon pour le Sco, au lac de Maine

VILLE D'ANGERS

Impossible de passer à côté. Avec son aire de jeu bleue, ses zones de touche rouges et ses bandes blanches, le nouveau terrain synthétique de hockey sur gazon, aux couleurs de la ville, a été inauguré par Christophe Béchu, le maire, le mercredi 10 octobre, sur le stade du Lac-de-Maine Josette-et-Roger-Mikulak. Un nouvel écrin pour le Sco et ses deux cents licenciés, qui va permettre au club de mettre toutes les chances de son côté pour rallier la Nationale 1, son objectif depuis plusieurs saisons. ■

L'art de la bulle les 1er et 2 décembre

La 20e cuvée du festival Angers BD investit un nouveau lieu cette année, en raison des travaux du centre de congrès. Direction les greniers Saint-Jean et le musée Jean-Lurçat pour un week-end de rencontres avec une cinquantaine d'auteurs et de découverte du 9e art. Au programme également : expositions, animations, conférences et le prix Première bulle qui récompense un auteur de premier album. Nouveauté : l'édition de "Ma BD à musée", un ouvrage qui réunit 18 dessinateurs et illustrateurs angevins et les 5 musées de la ville autour de 15 histoires originales. Sur le temps du festival, des planches originales seront présentées et un atelier de découverte de la tapisserie contemporaine proposé. ■

De 10 h à 18 h 30. Entrée : 5 euros (7 euros le pass 2 jours), gratuit pour les moins de 12 ans. Renseignements : angersbd.fr

La foire aux sensations fortes

La 394e édition de la Foire Saint-Martin, la 54e sur la place de La Rochefoucauld, ouvre ses portes le 9 novembre pour trois semaines de festivités. La fête foraine accueille de nouveaux manèges à sensations fortes, tels que le Booster Maxxx (à la place du Toxic), l'Extasy Jump ou encore le Toboggan avec sa montée à la verticale et ses glissades en tourbillon. À noter également l'arrivée du Toutankhamon, une nouvelle génération de palais des glaces. ■

Foire Saint-Martin, du 9 novembre au 2 décembre. Les mercredis et dimanches, de 14 h à minuit ; les vendredis, de 17 h à 1 h ; et les samedis, de 14 h à 1 h.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Moi(s) sans tabac, et vous ?

Lancée il y a trois ans par Santé publique France, l'opération Moi(s) sans tabac est relayée par la Ville à travers des actions d'information, de prévention, de conseil et d'accompagnement. Objectif : aider les fumeurs à laisser tomber la cigarette. Pour cela, chaque mardi après-midi de novembre, de 14 h 30 à 18 h 30, un "village" s'installera dans les quartiers, en présence de tabacologues qui proposeront aux habitants des consultations gratuites et anonymes. Sur place également, des associations de prévention et d'addictologie et des spécialistes qui aident à franchir le pas de l'arrêt du tabac : diététique, activité physique, sophrologie, gestion du stress… Les associations de quartier sont également mobilisées pour mener des actions. Ce sera le cas, par exemple, de la CLCV qui proposera des ateliers de fabrication de produits d'entretien à faible coût pour nettoyer et assainir les logements pollués par la cigarette. ■

Le 6 novembre, place de la Fraternité (Hauts-de-Saint-Aubin) ; 13 novembre, place de l'Europe (Monplaisir) ; 20 novembre, place Guy-Riobé (Lac-de-Maine) ; et 27 novembre, place Jean-XXIII (Roseraie).

Journée citoyenne : appel à idées

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Afin de préparer la cinquième édition de la Journée citoyenne, le dimanche 19 mai, la Ville lance un appel à idées jusqu'au 31 janvier auprès des habitants, associations, bailleurs, entreprises, établissements scolaires… Seule condition : les propositions d'actions doivent contribuer à l'embellissement et au respect du cadre de vie, sur des valeurs d'entraide et de solidarité. www.ecrivons.angers.fr Contacts : 02 41 96 99 26, citoyennete@ville.angers.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pause musicale et gourmande avec l'ONPL

À l'occasion de cette saison 2018-2019, l'orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) inaugure un nouveau rendez-vous : la pause-concert. De quoi permettre au public d'assister à un concert de quarante-cinq minutes, intimiste et à tarif réduit (5 euros), au Grand-Théâtre, le temps du déjeuner. Le premier rendez-vous, vendredi 16 novembre, sera consacré au "Septuor en mi bémol majeur Opus 20", de Beethoven. Pour que le moment soit encore plus agréable, l'ONPL s'est associé à Food'Angers, événement annuel et démarche qui réunit les ambassadeurs locaux des vins de Loire et de la gastronomie, pour proposer sur place une restauration faite de produits frais et du terroir.

Vendredi 16 novembre, 12 h 30, Grand-Théâtre. www.onpl.fr

CCI21

La Boutique de demain sera à découvrir du 17 au 24 novembre, esplanade de la Gare à Angers.

Connected Week : comment mieux comprendre la révolution numérique

Pour comprendre les enjeux de la révolution numérique dans les domaines de l'industrie, de la santé et de l'agriculture, les étudiants, les professionnels et le public ont rendez-vous à la Connected Week.

Initiée dans le cadre du World electronics forum l'an dernier, la Connected Week va, du 17 au 24 novembre, mobiliser professionnels, experts, professeurs, étudiants et acteurs locaux autour de l'internet des objets et du "smart world". Parmi ceux-ci, le CHU, We Network, Angers Technopole, Terre des sciences, ADN'Ouest, Cap'tronic, le Chabada, AtlanGames, l'association 100 000 entrepreneurs, Femmes du Digital Ouest… L'enjeu sera double. Dans un premier temps : illustrer auprès des collégiens, lycéens, étudiants et du public, les transformations liées au numérique. Dans un second temps : confirmer l'excellence du territoire en matière de numérique et d'électronique.

40 animations

Avec les rendez-vous Connected Kids#2 dédiés au numérique, aux sciences et aux écrans, les plus jeunes aussi seront concernés sous forme d'initiations et d'ateliers pratiques ou stands démo. Inventer de nouveaux jeux vidéo, découvrir les métiers du numérique, quel rapport entre la science et le numérique, qu'est-ce que la santé connectée, comment se construit un objet connecté, du prototypage à sa fabrication, quels seront les enjeux du numérique sur la santé en agriculture, à quoi ressemblera le commerce de demain…

Près de quarante animations et rencontres professionnelles seront proposées pendant cette semaine. Elles seront notamment organisées par l'Université d'Angers, l'École supérieure des agricultures (Esa), l'Éséo, grande école d'ingénieurs généralistes, l'Essca, l'IMIE, l'école de la filière du numérique, MyDigitalSchool, Campus Tech, l'Ésaip, l'Université catholique de l'ouest et le campus des Arts et Métiers d'Angers. ■

www.connectedweek-angers.fr

Journée "Avenirs numériques"

Les établissements d'enseignement supérieur angevins proposeront une journée d'expression et de réflexion citoyennes autour des questions de société induites par le numérique, le 24 novembre, à l'Université d'Angers. Quatre conférences-débats et pitchs aborderont la question des robots humanisés, de l'éthique, des relations humaines, du vieillissement, de l'agroécologie, de la smart city, du recrutement… Le public est aussi invité à découvrir des métiers du numérique lors de démonstrations et ateliers, animés par les étudiants partenaires.

Deux concours cinéma avec le festival Premiers Plans

Pour la 4e année, le festival Premiers Plans et Angers Loire Métropole, en lien avec les communes du territoire, lancent deux concours ouverts aux amoureux du cinéma. Le premier, une nouveauté, “Angers Loire Minute Films”, consistera à réaliser un film d’une minute maximum sur le thème “La minute la plus…”. Le second concours “Émotions partagées” fera appel à l’analyse des cinéphiles qui auront à rédiger une critique de 2 000 signes maximum du court-métrage “Pourquoi j’ai écrit la Bible”, d’Alexandre Steigner, primé au festival 2018 et disponible en ligne.
Les participants ont jusqu’au 2 décembre minuit pour déposer leurs propositions dans leurs mairies respectives. Les gagnants seront sélectionnés par les communes, puis par les internautes et seront annoncés en ouverture du festival Premiers Plans, le 25 janvier prochain. ■

DR

www.premiersplans.org ou écrire à actionculturelle@premiersplans.org

DESIGN NOSODA/ IFOTOLIA.COM / KWADRAT70

Salon du cheval du 9 au 11 novembre

Le cheval et le monde équin seront de nouveau à l’honneur au parc des expositions d’Angers. Avec 160 exposants, tous les secteurs de la filière seront représentés. Entre autres animations, à noter des démonstrations de voltige, dressage, carrousel, trec, présentation de races… Pour cette 3e édition, le salon ouvrira en nocturne le vendredi jusqu’à 22 h, avec des démonstrations de voltige par les champions du monde de la discipline.
www.salon-cheval-angers.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

La filière du végétal à Plant Event

Les 7 et 8 novembre, la 1re édition de Plant Event, le nouvel événement prospectif de la filière du végétal organisé par Végépolys, se tiendra à Terra Botanica. Conférences, tables-rondes, ateliers : c’est un programme riche qui attend les professionnels et leurs partenaires pour mieux appréhender le végétal de demain. Le thème de cette édition sera “L’humain au cœur du végétal”. Angers Loire Métropole est un des principaux partenaires de Plant Event, tout comme son agence de développement économique Aldev et la Ville d’Angers.

Programme, informations et inscriptions sur www.plant-event.com

EN BREF

Municipales

Jérémy Girault est le nouveau maire de Savennières. Il succède à Jacques Chambrier suite aux élections municipales du 23 septembre.

Enseignement supérieur

STUDYRAMA REVIENT AU PARC-EXPO

Studyrama organise le 12e salon Formathéque au Parc-Expo d’Angers, les 30 novembre (de 9 h à 17 h) et 1er décembre (de 9 h 30 à 17 h 30). Destiné aux élèves de Terminale et aux étudiants, il permet de s’informer sur les différentes écoles et formations du bac à bac+5. Entrée libre.

Sport

44E CROSS DU COURRIER DE L’OUEST À PIGNEROLLE

**La 44e édition s’élancera le 11 novembre dans le parc de Pignerolle à Saint-Barthélemy-d’Anjou.
Au programme : 17 courses dont la course des familles (950 m) rebaptisée “course de la paix” à l’occasion du 100e anniversaire de l’Armistice.
www.courrierdelouest.fr**

Salon

VINS ET GASTRONOMIE

Du 24 au 26 novembre, les viticulteurs et les professionnels de la gastronomie donnent rendez-vous au public pour leur 25e salon, au parc-expo. Cette année, le chocolat sera à l’honneur. Sur place, sommeliers, chefs de renom, pâtissiers et blogueurs culinaires animeront des ateliers, et aussi conférences, dégustations, accords mets et vins.

Le premier tronçon du pont des Arts-et-Métiers lancé

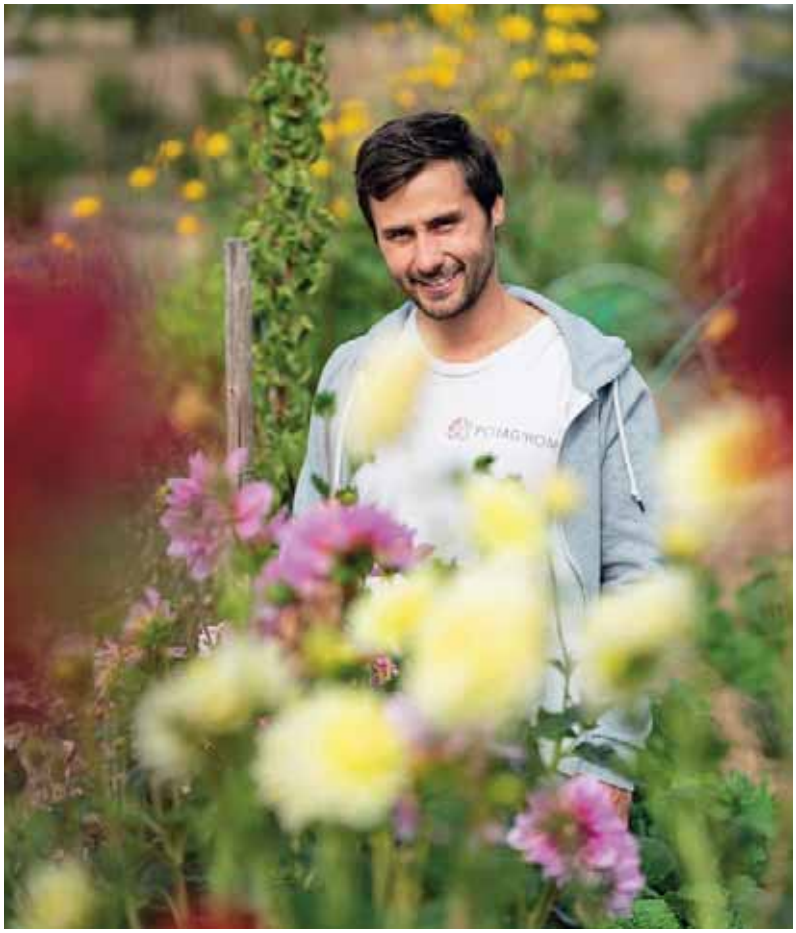
THIERRY BONNET

720 tonnes, 135 m de long, le pont des Arts-et-Métiers a commencé à prendre forme à proximité de la place Molière, le 15 octobre, à l'occasion d'une première opération dite de "poussage". Les quarante premiers mètres ont ainsi été glissés pour trouver appui sur les béquilles qui s'élèvent au-dessus de la première des deux piles construites dans le lit de la rivière. L'opération sera renouvelée courant novembre et c'est début janvier que l'ouvrage devrait relier les deux rives. Suivront les aménagements sur le tablier du pont dans le but de l'ouvrir aux piétons et aux vélos au début de l'été 2019.

Il invente des jardins qui se mangent

David Trigolet surfe sur la vague de l'agriculture urbaine par passion et conviction. Ingénieur paysagiste, diplômé du Fresne et d'Agrocampus, il crée voici trois ans Potag'Home, fondée sur cette vision *"d'allier le beau au bon"*, *"l'utile à l'agréable"*. C'est ainsi qu'il conçoit, réalise et entretient des jardins comestibles sur les toits, les balcons, les terrasses, chez les particuliers, dans les entreprises, chez des restaurateurs… Petits fruits, légumes, céréales, végétaux, fleurs comestibles : la palette est large et l'assiette prometteuse. *"Je m'adapte à tous les terrains dans l'idée d'amener le moins de matériel pour aménager les jardins. Ma démarche s'inscrit dans la préservation de la biodiversité et l'anti gaspillage"*, souligne-t-il. David peut aller plus loin en aménageant des composteurs, nichoirs à oiseaux, ruches. Remarqué au festival international de Chaumont-sur-Loire puis à Annecy pour son jardin mandala, David développe des propositions d'envergure. Il a notamment postulé pour la réhabilitation d'une parcelle des jardins "en broderie" du château de Vaux-le-Vicomte. Son souhait serait aussi de promouvoir le jardin comestible comme support thérapeutique auprès des établissements spécialisés ou encore de rejoindre la mise en œuvre de certains projets urbains retenus dans le cadre d'Imagine Angers. ■

www.potaghome.fr



PHILIPPE NOISETTE

David Trigolet a créé son entreprise Potag'Home il y a trois ans à Angers.

Emploi, une année record

Action, Verisure, Coriolis, Leroy Merlin…, depuis le début de l'année, l'annonce de la création de plus de 1 500 emplois par des entreprises extérieures au territoire confirme le dynamisme et l'attractivité retrouvés du bassin angevin. Une croissance à laquelle participent aussi largement les entreprises déjà présentes.

Depuis le début de l'année, une série de "bonnes nouvelles" liées à l'arrivée d'entreprises extérieures est venue soutenir l'activité du bassin d'emploi angevin. La dernière en date provient de Leroy Merlin qui, le 22 octobre, annonçait son implantation dans la nouvelle plateforme logistique XXL sur la zone d'activités de l'Atlantique, à l'Ouest du territoire. 150 emplois sont à la clé *(lire en page 8)*. Avant cela, le 11 octobre, Coriolis Service, le spécialiste de la relation client, confirmait le choix d'Angers pour ouvrir, dès début 2019, son nouveau centre de contact accompagné de *"la création de 300 emplois d'ici au printemps 2019"*. Coriolis s'installera rue du Château-d'Orgemont, à la Roseraie, dans le même bâtiment que le leader européen des alarmes connectées Verisure. En janvier, cette enseigne y lancera en effet un nouveau centre de télésurveillance, le 3e en France, où on pourra compter "*une centaine de collaborateurs dès la fin 2019*", avec la perspective d'atteindre les 500 emplois à terme. Avant l'été déjà, les Angevins avaient senti les planètes s'aligner dans un contexte national de reprise économique. Début juin, le Néerlandais Action – leader sur le marché du discount non alimentaire – dévoilait la construction d'une plateforme logistique de 56 000 m² à l'entrée Est d'Angers, en bordure de l'autoroute, pour accompagner le déploiement de ses boutiques dans le Grand Ouest. 550 emplois minimum y seront créés courant 2020.

Logistique et centre relation client

La logistique, les centres de contact : des secteurs pour lesquels Angers et son territoire sont particulièrement bien référencés. La proximité avec Paris et les villes du Grand Ouest, le réseau autoroutier, l'adéquation de la main-d'œuvre et l'accompagnement déployé par Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, ont permis au territoire de décrocher ces contrats au bénéfice de l'emploi. *"On en parle moins mais les entreprises endogènes participent largement à cette croissance sur notre territoire*", précise Jean-Pierre Bernheim, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge de l'Emploi et du développement économique. Et ce n'est pas tout. *"Les chantiers décidés par Angers Loire Métropole comme le tramway, la rénovation urbaine entre autres, mais aussi par le CHU, l'Université, les bailleurs sociaux et les acteurs privés, feront de notre agglomération un grand pourvoyeur d'emplois dans le BTP au moins jusqu'en 2022 (lire en page 9). Les efforts fournis pour faire rayonner notre territoire portent leurs fruits. Angers est devenue plus attractive, c'est indéniable."* ■

THIERRY BONNET

JEAN-PATRICE CAMPION

La MAIF a ouvert cet été un centre de relation client dans l'immeuble Quatuor 3 de Cours Saint-Laud avec 60 emplois à la clé *(ci-dessus)*. Pour permettre aux habitants et demandeurs d'emploi de profiter de ces créations d'emploi en cours ou à venir, Angers Loire Métropole, en lien avec Pôle Emploi, développe des journées de découverte des métiers en tension et des jobdatings, comme récemment à la Roseraie *(ci-dessous)*.

Logistique : Leroy Merlin annonce 150 emplois

ALDEV

Leroy Merlin installera sa plateforme logistique Grand Ouest dans le hub de 42 000 m², en cours de construction à l'ouest d'Angers.

Après Action en juin, Leroy Merlin annonce à son tour l'implantation, à Angers, de sa plateforme logistique Grand Ouest. Celle-ci sera opérationnelle début 2019 et permettra l'approvisionnement d'une trentaine de magasins. Choisie pour son positionnement géographique, Angers a abattu une autre carte maîtresse. Celle du hub logistique de grande envergure que l'investisseur Stam Europe fait actuellement construire par PRD, le spécialiste français de l'immobilier logistique. Situé sur la zone de l'Atlantique, à Saint-Jean-de-Linières et à Saint-Léger-des-Bois, le bâtiment s'étend sur 42 000 m² et dispose de 48 quais. Il a la particularité d'avoir été construit "en blanc", c'est à dire avant toute commercialisation, et en dehors de la grande "dorsale logistique" de Strasbourg - Lille - Paris - Lyon - Marseille. *"Ce bâtiment répond à nos besoins et nous permet de démarrer l'activité dès le début de l'année prochaine"*, explique Olivier Vasseur, directeur des opérations logistiques de Leroy Merlin France. *"L'arrivée de Leroy Merlin s'inscrit dans la forte dynamique de développement économique qui conforte encore un peu plus la position stratégique d'Angers comme carrefour du Grand Ouest et de site logistique de tout premier ordre"*, salue le président Christophe Béchu.

Pour faire fonctionner la nouvelle plateforme, Leroy Merlin confiera la gestion du site à XPO Logistics. 150 emplois sont prévus dans les trois ans dont 115 créations nettes. 35 employés proviendront de la plateforme XPO située à Chemillé-en-Anjou et dont l'activité sera réintégrée au nouveau site. ■

Emplois francs : "Un coup de pouce aux CDI"

JEAN-PATRICE CAMPION

Gwénaëlle Maillard-Pilon, nouvelle directrice de Pôle Emploi Maine-et-Loire.

Testé sur le bassin d'Angers depuis avril, le dispositif des emplois francs permet aux employeurs de recevoir une aide de l'État pour l'embauche d'un demandeur d'emploi résidant dans un quartier prioritaire. C'est la seule condition posée par ce nouveau type de contrat, destiné à juguler le chômage dans les quartiers et à lutter contre la discrimination à l'embauche. Aucun autre critère n'entre en ligne de compte.

"Près de 140 contrats d'emplois francs déjà signés."

Cette aide atteint 15 000 euros pour un recrutement en CDI ou 5 000 euros pour un CDD. Elle pourrait concerner 4 800 demandeurs d'emploi des quartiers prioritaires d'Angers et de Trélazé.

Mi-octobre, près de 140 contrats étaient signés. *"Des résultats assez comparables aux six autres territoires pilotes en France,* note Gwénaëlle Maillard-Pilon, directrice de Pôle Emploi. *Il faut encore faire connaître ce dispositif et revenir sur quelques idées reçues : l'emploi franc s'adresse à toutes les entreprises, où qu'elles soient sur le territoire. Cette aide permet à l'employeur de s'engager plus facilement sur un CDI sans passer par l'étape CDD. Pour anticiper les besoins en recrutement, nous accompagnons les entreprises qui ont annoncé leur installation prochaine. Les emplois francs les intéressent. Nous nous sommes engagés auprès de Verisure pour leur permettre de recruter 20 % de leur effectif dans les quartiers sensibles."* Un intérêt partagé par Coriolis qui ouvrira son centre relation client début 2019 à Angers et qui a commencé sa campagne de recrutement. ■

1500 Le nombre d'emplois annoncé depuis le début de l'année par des entreprises extérieures qui ont fait le choix de s'implanter à Angers comme Action (550 emplois), Verisure (500 emplois), Coriolis (300 emplois) et Leroy Merlin (150 emplois).

2500 Le nombre d'emplois actuel dans plus de 60 entreprises spécialisées dans la logistique dans la métropole, en 2017. Ce secteur représente 6 % de l'emploi total.

34 Le nombre de plateformes de relation client présentes ou prêtes de l'être (en y intégrant Verisure et Coriolis) à Angers. En croissance constante depuis dix ans, ce secteur représente à ce jour plus de 2 000 emplois.

JEAN-PATRICE CAMPION

Le président Christophe Béchu a rencontré les acteurs du BTP le 2 octobre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le BTP pourvoyeur d'emplois

Les chantiers, publics et privés, représenteront 2 118 équivalents temps plein dans le secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) en 2019, soit 800 nouveaux emplois environ. Ce chiffre, c'est une étude prospective qui le donne. Elle a permis de recenser les 150 chantiers décidés à ce jour et de les traduire en nombre d'emplois, jusqu'en 2022, allant même jusqu'à en cibler la typologie. En lissant les besoins, 7 à 800 emplois nouveaux seront ainsi nécessaires en moyenne chaque année. Les chantiers correspondront à un investissement de 919 millions d'euros. Ils iront de la construction du boulodrome à la Baumette aux opérations d'envergure (tramway, rénovation urbaine, "Imagine Angers"), en passant par les projets inscrits au contrat de plan État-Région, ceux des bailleurs sociaux, du CHU, etc. Cette démarche d'Angers Loire Métropole et de la Direction régionale du travail et de l'emploi (Direccte) associe Pôle Emploi, l'Afpa, les fédérations professionnelles du BTP et va se poursuivre pour affiner les besoins en main d'œuvre et sensibiliser les habitants à ces métiers.

3 QUESTIONS À...

THIERRY BONNET

Jean-Pierre Bernheim

Vice-président en charge de l'Emploi et du développement économique

L'année 2018 s'annonce comme une année record pour l'emploi ?

Dans un contexte général de reprise, c'est le résultat indéniable d'un dynamisme et d'une attractivité retrouvés pour Angers et d'une méthode proactive développée par notre agence de développement économique, Aldev. La première bonne nouvelle est toutefois de constater que le principal facteur de croissance provient des entreprises déjà présentes sur notre territoire. Je pense, pour ne citer qu'eux, au liquoriste Giffard, qui a construit sa nouvelle unité de production et recruté à cette occasion, ou à Intercosmétiques qui, en déménageant, a pu enclencher une nouvelle étape dans son développement. Ce sont aussi plus de 500 entreprises accompagnées chaque année sans oublier toutes celles qui travaillent sur notre territoire et poursuivent leur développement.

Cours Saint-Laud en est un autre exemple ?

95 % des surfaces livrées en 2018 sont occupés, ce qui représente un potentiel de 1 200 emplois dont 400 pour la Caisse des dépôts et consignations. Sur les 800 autres emplois, 60 % sont des créations dont 35 % par des entreprises déjà présentes sur le territoire et 25 % par des entreprises extérieures.

Comment une collectivité peut concrètement soutenir l'emploi ?

Une collectivité ne crée pas l'emploi mais y participe en créant un environnement favorable au développement, puis en accompagnant les entreprises, leurs besoins et, aussi, en convainquant les investisseurs extérieurs à venir s'installer chez elle. Cette mission revient à Aldev, dont le travail revêt différentes formes, y compris sur le champ des ressources humaines. Quand nous affirmons qu'Angers s'engage pour l'emploi, cela correspond à une réalité qui intègre notre souhait d'aider les habitants à se saisir des nouvelles opportunités d'emplois. ■

angers.tagemploi.com

Ils ravivent la Flamme du

Quarante et un jeunes adultes de l'agglomération vont se relayer du 8 au 10 novembre pour porter la Flamme du Souvenir, entre l'Arc de Triomphe, à Paris, et Angers. Organisé à l'initiative d'Angers Loire Métropole, le Relais de la Mémoire 1918-2018, inédit en France, clôturera les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale.

41
jeunes adultes engagés pour représenter les 41 communes et communes déléguées de l'agglomération et se relayer durant ce Relais de la Mémoire 1918-2018

350
kilomètres parcourus par les coureurs en 48 heures

59
communes et 6 départements seront traversés du 8 au 10 novembre

10
communes, en chemin, organiseront des cérémonies pendant le passage de la Flamme

Ils s'appellent Yannis, Samuel, Steeve, Margot, Marie, Laure, Edgar… Ils seront quarante et un, âgés de 18 à 25 ans, à prendre le départ du Relais de la Mémoire 1918-2018, à Paris dans la soirée du 8 novembre, devant la tombe du Soldat inconnu, au pied de l'Arc de Triomphe. Inédit, ce relais aura pour objectif de faire venir la Flamme du Souvenir par relais pédestre jusqu'à Angers. L'arrivée des jeunes coureurs est prévue le samedi 10 novembre, place Leclerc, à 18 h. Les relayeurs, représentant chacun une commune ou une commune déléguée de l'agglomération, remettront alors la Flamme à "leur" maire pour qu'à son tour, celui-ci puisse la rapporter le lendemain, lors des commémorations du 11 novembre.

THIERRY BONNET

Karine Engel, adjointe au maire d'Angers.

À Angers, cette cérémonie se déroulera en présence des anciens combattants, des porte-drapeaux, du 6e RG et des élèves des Arts-et-Métiers qui constitueront une haie d'honneur à l'arrivée des coureurs, avenue du 11-Novembre. *"C'est une manière différente et inédite de mobiliser et sensibiliser au devoir de mémoire et de permettre à des jeunes adultes d'aujourd'hui, issus de la société civile, de s'engager comme ceux de 14-18 l'ont fait pour leur pays,* note Karine Engel, élue communautaire à l'origine de ce projet sans précédent avec Hervé Racat, membre de l'association 14-18. *Cet événement est labellisé par le programme officiel des cérémonies du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Pour Angers et son territoire, ce sera l'occasion de rendre hommage aux 90 000 Angevins engagés dans ce conflit mondial et aux 2 500 qui n'en sont pas revenus."*

Se relayer de jour comme de nuit

Le Relais de la Mémoire donnera lieu à 38 passages de relais et à des cérémonies dans une dizaine de communes traversées comme Rambouillet, Nogent-le-Phaye, Saumeray, Yèvres, Vibraye, Bouloire, La Flèche, Durtal, Soulaire-et-Bourg, Montreuil-Juigné, Le Plessis-Macé… *"Beaucoup nous accueilleront avec un petit déjeuner, un café, un repas du soir ou une collation",* poursuit l'élue. Concernant les jeunes Angevins, ils courront par équipe de trois, 10 km chacun, ceci à plusieurs reprises tout au long du parcours, de jour comme de nuit.

Souvenir

PHOTOS PHILIPPE NOISETTE

Tarik Bouzid.

Cette *"expérience humaine et sportive tout à fait unique"* donne lieu à quelques tests et courses, placés sous les conseils avisés du coach Tarik Bouzid, sportif de haut niveau et ancien légionnaire, sept fois champion de France du 10 km sur route et champion militaire du semi-marathon. *"C'est une course relais qui nous parle d'histoire et de la France, c'est tout naturel pour moi citoyen, Angevin et ancien militaire pendant 18 ans de porter ce flambeau avec les jeunes"*, témoigne-t-il. ■

Arrivée à Angers le 10 novembre à 18 h

Prélevée sous l'Arc de Triomphe, la Flamme fera son entrée dans le département par Durtal le samedi 10 novembre, vers cinq heures du matin. Elle sera alors remise symboliquement au président des maires du Maine-et-Loire. Une étape sera effectuée au château du Plessis-Macé entre 12 h et 13 h. Quant à l'arrivée à Angers, elle se fera à 18 h par l'avenue du 11-Novembre. Les Angevins qui le souhaitent pourront encourager les relayeurs sur le bord de la route pour les tout derniers kilomètres, de l'avenue René-Gasnier, en passant par le boulevard Albert-Camus, la rue de la Meignanne, le boulevard Descazeaux, la place de la Laiterie, la rue Beaurepaire, le Pont de Verdun, la rue Beaudrière, la rue de l'Aiguillerie, la place Sainte-Croix, la rue Toussaint, la place Kennedy, le boulevard du Roi-René, le boulevard Foch jusqu'à la place Leclerc.

INTERVIEW

Margot Lafon

24 ans, Angers

PHILIPPE NOISETTE

Margot, pourquoi vous engagez-vous dans un tel défi sportif ?

Ce n'est pas un défi sportif comme les autres. Je prends ça comme une obligation morale en mémoire de ceux qui ont combattu pendant la guerre 14-18. Ce relais va incarner des valeurs qui sont déjà les miennes, comme la solidarité et l'engagement. Il se trouve que je travaille dans le civil pour le ministère des Armées et que je suis boxeuse semi-professionnelle. Je cours déjà près de 40 km chaque semaine. Pendant ce relais, et bien qu'Angevine, j'aurai l'honneur de représenter la commune de Savennières.

Suivez-vous un entraînement particulier avec les autres relayeurs ?

Notre coach, Tarik Bouzid, nous a rassemblés au lac de Maine pour constituer les trinômes. Nous nous sommes entraînés à courir avec la Flamme que nous porterons à tour de rôle. Elle pèse 400 grammes. Nous sommes tous déjà très sportifs et partageons la même envie. Côté entraînement, nous avons couru tous ensemble à Angers, à l'occasion d'Octobre rose, et à Corné pour la 1re édition de la course LA'titude.

Avez-vous une idée précise de la manière dont vont se dérouler les relais pendant ces 48 heures ?

Une dizaine de communes nous accueillera pour nous restaurer ou à l'occasion d'une petite cérémonie, mais globalement, c'est plutôt l'aventure. Ce n'est pas une compétition. L'idée est donc bien de tous arriver ensemble à Angers avec la Flamme, de partager une belle aventure humaine et, surtout, de nous soutenir tout au long du parcours. ■

THIERRY BONNET

Plus de 200 habitants ont assisté à la réunion publique de Christophe Béchu, le mardi 16 octobre, à la Cité des associations.

Monplaisir

Le renouvellement urbain du quartier peut démarrer

Suite à la confirmation par l'État de l'enveloppe de 100 millions d'euros attribuée à Angers Loire Métropole pour mener à bien l'opération de renouvellement urbain à Belle-Beille et à Monplaisir, le maire était venu présenter le projet aux habitants le 12 septembre.

Un mois plus tard, Christophe Béchu était de retour pour sa traditionnelle journée de quartier. L'occasion de revenir sur les grandes lignes du projet, qui va entrer dans sa phase concrète avec une première opération : le déménagement du poste de police rue de Haarlem.

L'enjeu du programme de renouvellement urbain repose sur trois piliers : le logement (1 470 logements vont être rénovés, 380 démolis et 430 reconstruits), les équipements et les aménagements. Parmi eux, le plus symbolique : la restructuration totale de la place de l'Europe avec l'arrivée du tramway, et la démolition de la barre de l'Europe et l'agrandissement du gymnase. La réussite éducative sera également au cœur du programme avec pour ambition de réduire les ruptures entre les différents cycles scolaires, de la petite enfance jusqu'au lycée, en passant par le collège.

Outre cette excellente nouvelle pour le quartier, la réunion publique du 16 octobre a également permis de présenter un bilan des dernières réalisations. À commencer par le réaménagement du square Henri-Dunant, à la demande des habitants, la poursuite du plan Urgence-voirie (plus de 300 000 euros investis pour refaire la rue de Champagne et sécuriser le carrefour des boulevards Ramon et Doyenné) et la reprise des cheminements piétonniers des rues Suard et Auvergne. Pour rappel enfin, des permanences hebdomadaires pour favoriser le retour à l'emploi et accompagner la création d'entreprise ont été mises en place au sein du relais-mairie. ■

EN BREF

Saint-Serge, Ney, Chalouère Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais

TRAQUE AUX WATTS

À l'approche de l'hiver, les habitants des deux quartiers peuvent bénéficier d'une thermographie de leur logement, dans le cadre de l'opération Traque aux watts. Objectif : vérifier l'isolation en détectant les pertes de chaleur et ponts thermiques. La participation est gratuite et ne vaut pas engagement pour de futurs travaux. Inscription avant le 20 décembre auprès de la maison de l'environnement, 02 41 05 33 60 (nombre de places limité).

Roseraie

DOCUMENTAIRE

La bibliothèque Jean-Vilar accueille la 19e édition du Mois du film documentaire. Deux projections sont au programme : "Les docs des petits" (jeune public), le mercredi 14 novembre, à 16 h, et "La voix du large", le mardi 27 novembre, à 19 h 30, suivie d'une rencontre avec le réalisateur Xavier Liébard. bm.angers.fr

Banchais

PETITE ENFANCE

L'association des habitants organise le dimanche 11 novembre un vide-livres, jouets et matériel de puériculture. Renseignements : 02 41 60 83 43 et banchais.fr

Monplaisir

IMPRO

Match d'improvisation théâtrale entre la LIMA d'Angers et Poitiers, le samedi 24 novembre, à 20 h 30, à la maison pour tous. www.mpt-monplaisir.fr et www.lima.asso.fr

Roseraie

Le collectif Monalisa lutte contre l'isolement

Par un lundi matin ensoleillé de début octobre, Jeanine, Jacky et Jacqueline, tous trois bénévoles, retrouvent Anne Burgevin, coordinatrice au CLIC, à l'espace du bien vieillir Robert-Robin. L'objectif du jour : actualiser le catalogue recensant toutes les informations sur les services, les activités et les actions à disposition des personnes âgées dans le quartier. Les trois bénévoles font partie de l'équipe citoyenne Monalisa de la Roseraie. Labellisé en 2015, ce collectif a pour but de lutter contre l'isolement des personnes âgées. *"Nous sommes sept bénévoles dans l'équipe des appels,* raconte Jeanine. *Toutes les semaines, nous téléphonons chacun à une douzaine de personnes âgées isolées pendant une quinzaine de minutes."* Le système fonctionne bien. *"Pour des gens qui ne peuvent plus sortir ou qui n'ont pas beaucoup de famille, ce simple appel apporte un véritable bien-être, car la solitude est une vraie douleur,* souligne Jacqueline. *Ils nous disent qu'ils sont heureux d'entendre une voix et de sentir qu'ils ne sont pas oubliés."* Cette initiative vient compléter un ensemble de démarches mises en place par l'équipe avec des habitants bénévoles, une dizaine d'associations partenaires, des institutions et plusieurs services de la Ville. D'ailleurs, quelques jours plus tard, des membres du collectif ont rendez-vous dans le hall d'un immeuble des Caléides. Autour d'un petit déjeuner, la rencontre vise à faire connaître le collectif aux habitants des tours, à repérer les personnes isolées et à les inciter à se faire connaître pour que les acteurs du quartier puissent ensuite les aider. Le message à faire passer : il est possible de sortir de l'isolement. ■

THIERRY BONNET

Petit-déjeuner dans une cage d'escalier à l'initiative du collectif Monalisa.

Renseignements au 06 83 17 24 05. Réunion ouverte tous les premiers lundis du mois, à 10 h, au relais-mairie de la Roseraie.

Dans les quartiers

Le plaisir de jouer à tous les âges

THIERRY BONNET

Sur place ou à emporter ? Point de restauration rapide ici mais un résumé de l'offre proposée par les trois ludothèques municipales de Belle-Beille, Hauts-de-Saint-Aubin et Deux-Croix/Banchais *(photo)*. En effet, pousser la porte d'une ludothèque, c'est l'assurance de passer un bon moment, accompagné de professionnels. Jouets, jeux de société, d'imagination, de construction y sont en libre-service. Il est également possible de les emprunter pour une durée d'un mois. Pour cela, seule une inscription (gratuite) est demandée. Les ludothèques sont ouvertes pendant l'année scolaire le mercredi, de 14 h à 18 h 15, et le samedi, de 9 h 30 à 12 h. ■
Belle-Beille / Lac-de-Maine : 39, rue Édouard-Floquet.
Fratellini : centre Marcelle-Menet, mail Clément-Pasquereau.
Hauts-de-Saint-Aubin : maison de quartier, 2, rue Daniel-Duclaux.

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

Un moment pour discuter au Trois-Mâts

Les discussions vont bon train entre la dizaine de personnes attablées dans le hall du Trois-Mâts ce vendredi matin. On se croirait dans un petit café de quartier. Coralie montre les bandes dessinées qu'elle vient de réaliser. Martine commente la pièce qu'elle est allée voir la veille au Grand-Théâtre avec Jeannine, également présente autour de la table. *"L'idée de ce moment convivial hebdomadaire a été lancée par de jeunes mamans qui avaient envie d'avoir un lieu pour discuter"*, indique Fabienne Guéry, vice-présidente de l'association qui gère la maison de quartier. Ce matin-là, elles ne sont pas présentes. Avec une bonne excuse : elles participent à la bourse aux vêtements et aux jeux organisée deux fois par an.

CORALIE PILARD

Le Trois-Mât' Lôt' accueille les habitants chaque vendredi matin.

Une quinzaine de bénévoles de l'association se relaye par binôme pour assurer la permanence. Elles servent le café et prévoient les gâteaux et autres friandises dégustées en bavardant. On les reconnaît à l'élégant boléro noir qu'elles portent. *"Les broderies ont été réalisées par une brodeuse numérique,* souligne Fabienne Guéry. *Ce projet a été mené en partenariat avec le collectif d'habitants férus d'informatique de la maison de quartier."*

"Cette matinée donne l'occasion d'échanger des nouvelles du quartier", dit Céline. *"Et de voir du monde"*, ajoute Martine, qui vit seule. On peut aussi s'y informer sur les services et démarches liés à la vie quotidienne, s'échanger des compétences et des savoirs, ou encore jouer… Une seule règle : venir avec un voisin ou un ami. Tout le monde est le bienvenu chaque vendredi, de 9 h 30 à 11 h 45, y compris pendant les vacances scolaires. ■

Renseignements à la maison de quartier, 02 41 66 02 02 et www.letroismats.fr.

Belle-Beille

Travaux de protection du parc et de l'étang Saint-Nicolas

Le chantier est d'ampleur et nécessaire pour préserver, améliorer et valoriser les boisements et parcelles végétalisées du parc Saint-Nicolas. À commencer par l'intervention au niveau de l'étang pour contenir la prolifération de l'élodée dense, une plante aquatique invasive qui réduit le développement des autres espèces et l'oxygénation de l'eau. Une opération de suppression des bois morts est également en cours afin de diminuer le risque de chute de branches, voire d'arbres en voie de dépérissement. L'enjeu : la sécurité du public, ce qui explique que le chemin de ripisylve et ses sentiers connexes seront inaccessibles au public, par tronçon. Ces travaux sont menés en association avec la ligue de protection des oiseaux afin de préserver les habitats de la faune. ■

THIERRY BONNET

Hauts-de-Saint-Aubin

Une nouvelle maison de quartier en 2022

JEAN-PATRICE CAMPION

La réunion publique a réuni plus de 250 habitants, salle Jean-Moulin.

Riche actualité pour les Hauts-de-Saint-Aubin en cette fin d'année. Le maire, Christophe Béchu, est allé à la rencontre des habitants le 9 octobre pour faire le point sur les projets en cours et à venir. À commencer par l'annonce de la construction d'une nouvelle maison de quartier et d'une salle culturelle sur la place de la Fraternité, dont le chantier sera lancé à l'horizon 2021. En attendant, les rencontres de concertation avec les habitants et les acteurs du quartier commenceront l'an prochain. Ce n'est pas la seule implantation prévue dans le secteur puisque Christophe Béchu a également évoqué le transfert de la résidence Yolande-de-Kepper gérée par l'AFM-Téléthon depuis Saint-Georges-sur-Loire, la construction d'un "hub silver" à destination des personnes âgées (appartement expérimental, technicothèque, espace seniors…) et des maisons partagées entre personnes handicapées et valides Simon-de-Cyrène, dont la première pierre a été posée le 4 octobre. Sans oublier les projets urbains retenus dans le cadre d'Imagine Angers : l'habitat participatif et écologique de l'îlot Jean-Moulin et la "Tour TIP" face à l'Éséo. En parallèle, la mutation déjà engagée du quartier (dédensification, diversité des formes d'habitat, rééquilibrage de la mixité sociale…) se poursuivra en 2019 par de nombreux programmes immobiliers. Du côté de la voirie, 525 500 euros ont été investis en 2017 pour refaire les rues des Petites-Pannes, des Capucins, Roger-Amsler et le boulevard Mirault, ainsi que le stationnement rue des Artilleurs. Les rues du Champ-de-Bataille, du Figuier, de l'Abbé-Frémond et du Haut-Rocher sont passées à sens unique et les zones à 30 km/h avec de nouvelles pistes cyclables ont été aménagées. ■

Permanences de vos élus

MONPLAISIR
Alima Tahiri
mercredi 7 et 21 novembre, de 10 h à 11 h 30. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

DEUX-CROIX, BANCHAIS, GRAND-PIGEON
Alima Tahiri
mercredi 7 et 21 novembre, de 14 h à 16 h. Point info quartier. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

DOUTRE, HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Alain Fouquet

samedi 10 novembre, de 10 h à 12 h. Bibliothèque Saint-Nicolas. Rendez-vous au 02 41 05 40 44
mercredi 21 novembre, de 14 h à 17 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 44

Laure Halligon

samedi 3, 17 et 24 novembre, de 9 h à 11 h. Bibliothèque Saint-Nicolas. Rendez-vous au 02 41 05 40 47
mercredi 7, 14 et 28 novembre, de 9 h à 11 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 47

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry

samedi 17 et 24 novembre, de 10 h à 12 h. Mairie de quartier, Trois-Mâts. Rendez-vous au 02 41 05 40 42

CENTRE-VILLE
Karine Engel

mercredi 7 et 28 novembre, de 10 h à 12 h. Pôle territorial. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

Marina Paillocher

mercredi 21 novembre, de 10 h à 11 h 30. Pôle territorial. Rendez-vous au 02 41 05 40 45

BELLE-BEILLE
Sophie Lebeaupin
samedi 10 novembre, de 9 h 30 à 11 h 30. Centre Jacques-Tati. Rendez-vous au 02 41 05 40 43

LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
samedi 24 novembre, de 9 h 30 à 11 h 30. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 43

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE, SAINT-MICHEL
Jeanne Behre-Robinson

samedi 3 et 17 novembre, de 10 h à 12 h. Hôtel de ville, salle du Roi René. Rendez-vous au 02 41 05 40 43

ROSERAIE
Gilles Latté

mercredi 7, 14, 21 et 28 novembre, de 9 h 30 à 11 h. Relais-mairie. Rendez-vous au 02 41 05 40 64

Permanence du maire sans rendez-vous

Christophe Béchu, le maire, poursuit ses permanences sans rendez-vous dans les quartiers, un samedi par mois. Il accueillera les Angevins le **17 novembre**, au relais-mairie des Justices (Trois-Mâts) et le **1er décembre** à la bibliothèque Saint-Nicolas dans la Doutre, de 8 h 30 à 12 h.

La prochaine Journée de quartier du maire se tiendra à Belle-Beille, le mardi 13 novembre avec une réunion publique à 19 h 30, au centre Jacques-Tati.

THIERRY BONNET

***"Pignerolle est un site d'intérêt général"*, assure Christophe Marquet, le président de l'association Mémorial des bunkers de Pignerolle**

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Pignerolle, un site de mémoire

Le domaine de Pignerolle se dotera-t-il d'un mémorial à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et de la construction européenne ? Le public pourra-t-il bientôt visiter le bunker amiral et céder à la curiosité qu'inspire ce monument ? C'est le souhait de l'association Mémorial des bunkers de Pignerolle. Chaque dimanche, ils sont quelques-uns à se relayer bénévolement pour raconter l'histoire de Pignerolle qui, d'une manière indéniable, a souvent eu rendez-vous avec la grande Histoire. En avril 1939, le gouvernement polonais en exil s'y installe ; six mois plus tard, les Allemands arrivent avec 600 ouvriers pour construire dix bunkers et une trentaine de baraquements pour y loger un millier d'hommes. C'est depuis Pignerolle et son bunker amiral aussi que le commandant Karl Dönitz dirige la flotte des U-Boats, essentiellement composée de sous-marins, et notamment la célèbre Bataille de l'Atlantique. En 1958, le ministère de la Défense met la main sur le bunker pour en faire un abri anti-atomique destiné à protéger le président De Gaulle. *"Quand je raconte cette histoire aux visiteurs, beaucoup sont étonnés de n'en rien savoir. L'histoire du domaine se prolonge jusqu'aux années 60 avec le départ des dernières familles logées, dès l'après-guerre, dans la cité d'urgence"*, souligne le président Christophe Marquet, passionné d'histoire et qui aurait à cœur de pouvoir la partager davantage. *"3 000 visiteurs ont participé aux dernières Journées du patrimoine et nombreux étaient d'accord pour dire qu'il y a quelque chose à exploiter ici, au nom de l'intérêt général."* ■

EN BREF

Déchèteries

HORAIRES D'HIVER DES DÉCHÈTERIES

À partir du 2 novembre et jusqu'au 31 mars, les déchèteries de l'agglomération seront ouvertes du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi, de 9 h à 17 h et le dimanche, de 9 h à 12 h.

Commémoration

LA GRANDE GUERRE CÉLÉBRÉE

En marge du Relais de la Mémoire 1918-2018 *(lire en p. 10 et 11)*, les communes de l'agglomération sont nombreuses à se mobiliser à l'occasion du centenaire de la fin de la Grande Guerre. Soirées cinéma, expositions, conférences, en tout, une quarantaine d'événements à découvrir en détails dans la rubrique actualités sur www.angers.fr

Saint-Barthélemy-d'Anjou

REPAIR'CAFÉ

Organisés tous les deux mois, les prochains Repair'Café se tiendront de 9 h 30 à 12 h 30, au CCAS, salle Pierre-Rabhi, les 17 novembre et 12 janvier 2019.

Sainte-Gemmes-sur-Loire

"Tous à la serre", gastronomie et spectacles

Le 1er décembre, la commune inaugure l'un des nouveaux rendez-vous de la saison culturelle, "Tous à la serre". Organisée dans les Serres de Lece (chemin de la Chauvelais), cette journée proposera, de 10 h à 19h, un village des saveurs, mis en scène sur le thème de la fleur et du végétal. Ici, trois chefs cuisiniers, Jeoffray Godineau du restaurant "L'Orchidée", Philippe Coco du bistrot angevin "Un chef en salle" et Camille Verheecke du "Pays des Gourmandises" livreront quelques-unes de leurs recettes (à 14 h, 16 h et 18 h). En marge de la gastronomie, "Tous en serre" battra aussi son plein côté spectacles. À l'affiche : "Brocaravane" (de 10 h 30 à 18 h 30) et "À la casserolle" (11 h et 19 h 30). En soirée enfin, à noter le concert festif et dansant funk, pop, rock et swing "Pop caravan". ■

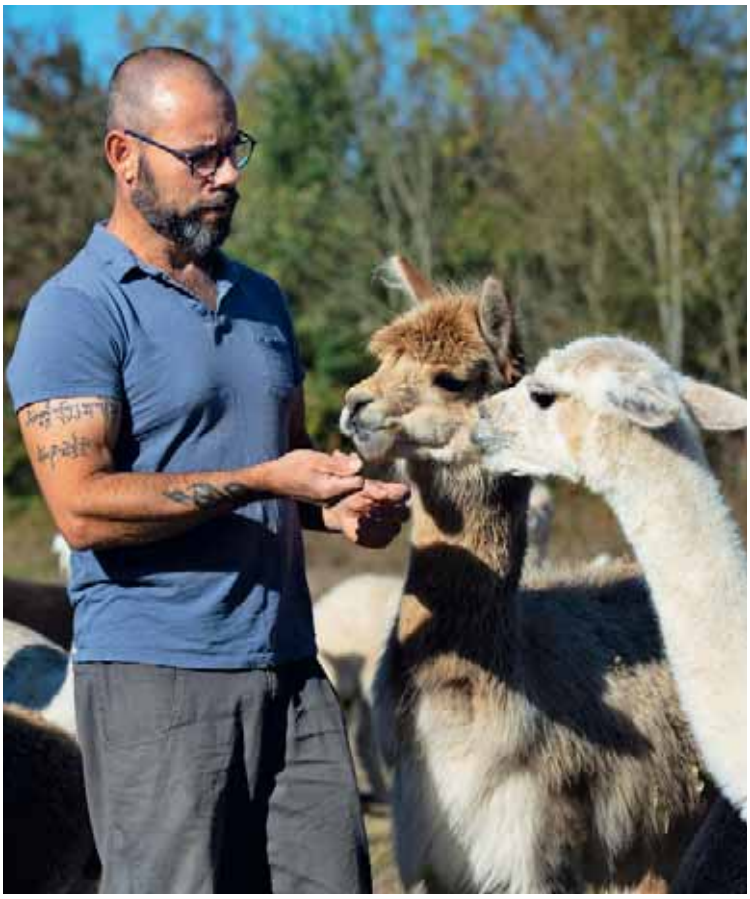
Réservations en mairie et au 02 41 66 75 52, 06 82 44 65 37.

La Meignanne

Bienvenue à la ferme des alpagas

À la ferme de Xavier Matton, ce ne sont pas les habituels moutons et vaches qui paissent dans les champs, mais de jolis animaux au long cou et au pelage très doux : des alpagas. Tombé sous le charme de ces animaux, il en élève aujourd'hui une soixantaine dans son exploitation de La Meignanne. *"Nous avons trois activités,* explique-t-il. *Nous transformons la laine des alpagas, qui est de très grande qualité et très chaude, pour en faire des vêtements que nous vendons à la boutique de la ferme ou au marché de Noël. Nous vendons aussi des alpagas à des particuliers ou à des professionnels et enfin nous faisons des visites guidées familiales et de groupe."* C'est ainsi que Planète Alpaga participera à l'opération Bienvenue à la ferme en ouvrant ses portes les 17 et 18 novembre, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. *"Nous prévoyons des visites, des ateliers de démonstration de métier à tisser, une exposition, des tours dans les champs à dos d'âne avec l'asinerie du Dolmen et une tombola."* Sur place également, produits locaux, cosmétiques au lait d'ânesse et petite restauration. ■

www.elevage-alpaga.com, 06 77 22 14 89.



PHILIPPE NOISETTE

Les alpagas de Xavier Matton à découvrir lors de l'opération Bienvenue à la ferme, les 17 et 18 novembre.

Montreuil-Juigné

INTERVIEW

PHILIPPE NOISETTE

Guy Moget
co-metteur en scène

Vous préparez un grand spectacle. De quoi parle-t-il ?
Il s'agit d'une fresque théâtrale intitulée *Mon village, au fil de l'eau, au fil du temps.* Nous racontons, en six tableaux, plusieurs grands faits marquants de la commune depuis l'époque des Romains jusqu'à nos jours. Parmi les personnages, on croise le seigneur Foulques de Quatrebarbes au 12e siècle, le faux saunier Jean Rousseau au temps de Louis XVI et, plus récemment, les ouvriers de l'usine des Tréfileries.

Qui participe à ce spectacle ?
À l'union montreuillaise d'associations culturelles (UMAC), nous y travaillons depuis près d'un an. C'est une œuvre collective, avec les quatre autres metteurs en scène bien sûr, mais aussi avec tous les comédiens, les figurants, les costumiers, les musiciens, les décorateurs, les jeunes de l'Espace jeunesse… Ce projet réunit des gens de 4 à 98 ans !

À quoi doivent s'attendre les spectateurs ?
Il y aura des dizaines de comédiens, répartis entre les six tableaux historiques, d'une durée d'une vingtaine de minutes chacun, et des petites saynètes intermèdes permettant de faire les transitions entre les différentes périodes. Cela devrait plaire à tous les amateurs de théâtre et d'histoire. ■

Les 16, 17, 19 et 20 novembre, à 20 h 15 ; le 18 novembre à 15 h 30. Salle Jacques-Brel. Gratuit, sur réservations au 02 41 42 38 32 ou annickmichel4@wanadoo.fr

Saint-Sylvain-d'Anjou (Verrières-en-Anjou)

Conserver une âme de village

À la faveur de la création de la commune nouvelle de Verrières-en-Anjou, le destin de Saint-Sylvain-d'Anjou est désormais étroitement lié à celui de sa voisine Pellouailles-les-Vignes. Mais pour le maire de Saint-Sylvain et de Verrières, François Gernigon, les deux communes peuvent collaborer et se construire parallèlement sans pour autant perdre leur âme de petit bourg. *"J'aimerais que les habitants restent acteurs de leur village et ne deviennent pas des consommateurs des services offerts."* C'est dans cet esprit que la commune a lancé le projet Réflexion Verrières 2030, qui réunit des élus des commissions municipales, des habitants et des agents de la collectivité. *"L'idée est d'élaborer ensemble un projet de vie des communes, autour de thématiques comme la petite enfance, le vieillissement, le sport… Dans un premier temps, nous allons analyser les idées issues des premières réunions, les hiérarchiser, puis on les traduira en moyens nécessaires et en besoin d'infrastructures."*

PHILIPPE NOISETTE

Le château à motte, construit il y a 35 ans.

Le résultat de la réflexion sera présenté aux habitants début 2019. Même si tous les projets sont désormais réfléchis à l'échelle de la commune nouvelle et que le trait d'union géographique entre les deux villages se dessine doucement du côté de la nouvelle piste d'athlétisme Marie-Josée Pérec – d'où l'on aperçoit Pellouailles –, chacune des communes continue à se développer de son côté. À Saint-Sylvain, le tout nouveau quartier du Chêne-Vert entre dans sa deuxième tranche, sur quatre. Sur 50 hectares, chaque tranche d'urbanisation accueille 200 nouveaux logements, de tous types avec des maisons et des appartements en location ou à l'acquisition pour favoriser la mixité sociale. *"Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le nombre d'habitants n'augmente pas pour autant,* indique le maire. *Cela nous permet simplement de renouveler la population, qui avait connu une forte croissance avec l'arrivée de familles au milieu des années 1990, dont les enfants sont désormais partis."* L'essentiel pour conserver un niveau de services et continuer à attirer de nouveaux habitants. Sans pour autant perdre son âme de village. ■

PHILIPPE NOISETTE

Le parc André-Delibes et son chateau à motte appelés à devenir des sites de plus en plus touristiques.

REPÈRES

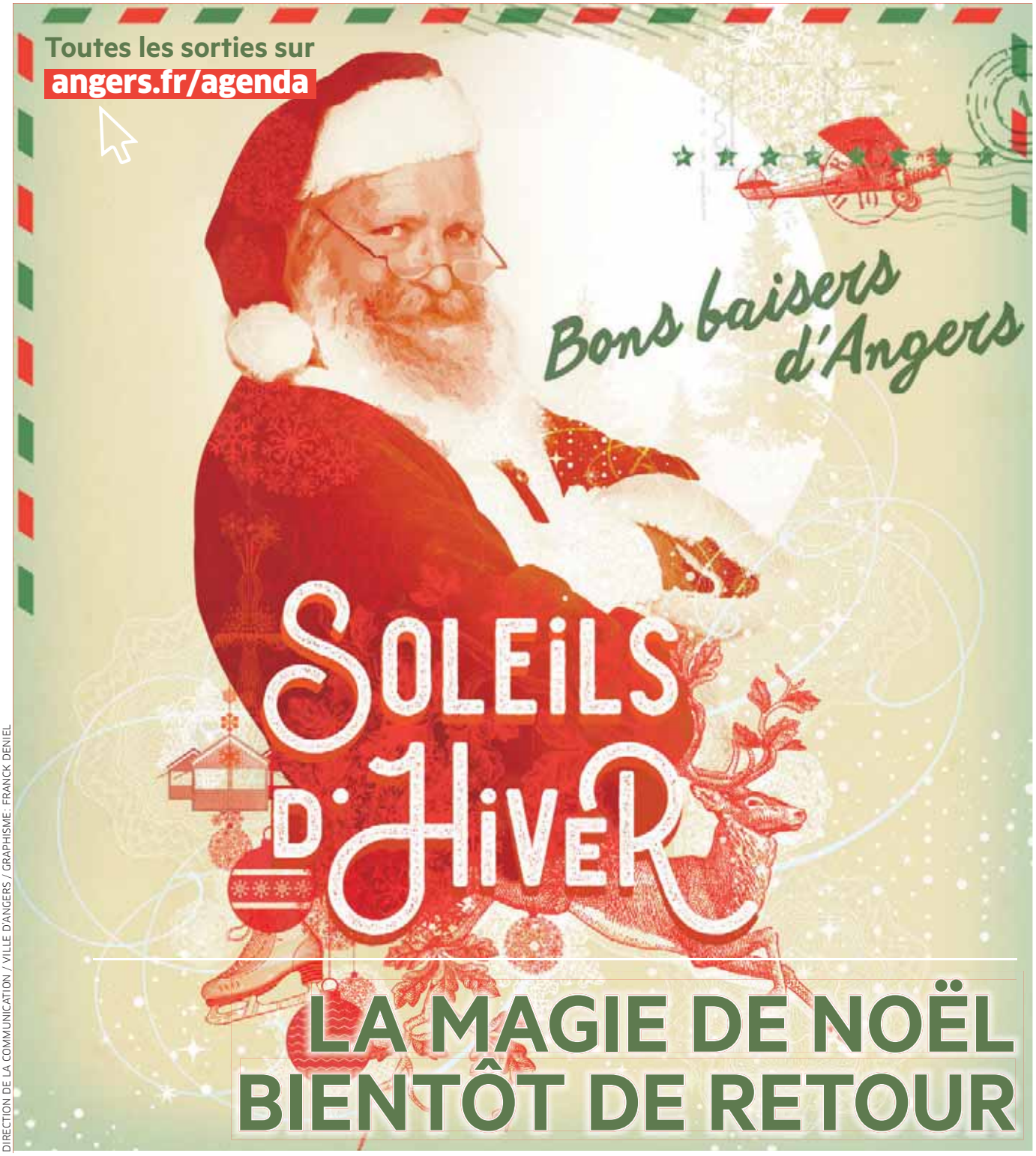
POPULATION : 4 800 habitants
SITUATION : 15 min au nord-est d'Angers
À DÉCOUVRIR : le verger de sauvegarde, le château à motte et le parc André-Delibes, le golf
SITE INTERNET : www.ville-saint-sylvain-anjou.fr

PHILIPPE NOISETTE

François Gernigon, maire de Saint-Sylvain-d'Anjou et de Verrières-en-Anjou.

FAIRE DU CHÂTEAU À MOTTE UN LIEU TOURISTIQUE

Construit il y a 35 ans, le château à motte de Saint-Sylvain n'a pas toujours été simple à visiter. La commune a décidé de l'ouvrir de plus en plus au public. Ainsi, avec une ouverture six mois de l'année et un programme d'activités, d'ateliers et d'animations plus fourni, le château devrait rapidement devenir un lieu touristique plus fréquenté.



DIRECTION DE LA COMMUNICATION / VILLE D'ANGERS / GRAPHISME: FRANCK DENIEL

LA MAGIE DE NOËL BIENTÔT DE RETOUR

Un mois tout juste avant le réveillon, Soleils d'hiver est de retour à Angers. Le coup d'envoi des illuminations sera donné le 24 novembre, depuis le château d'Angers, où un spectacle de fauconnerie sera proposé par la Cie les Ailes de l'Urga. Les chalets du marché de Noël ouvriront quant à eux le 1er décembre, jour d'arrivée du Père Noël, prévue en parachute au jardin du Mail, à 16 h. Au programme également de ce mois de fête: une nouveauté puisque la patinoire éphémère, installée place Lorraine, proposera aux patineurs de s'exercer sur de la vraie glace, mais aussi manèges, grande roue, animations autour du patrimoine, ateliers du Père Noël, expo au Grand-Théâtre, Noël solidaire, marché aux sapins, marché des créateurs à l'Hôtel d'Anjou… Des services seront également proposés pour faciliter le confort d'achat et l'accès au centre-ville.
www.angers.fr/soleilsdhiver

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

Emploi : notre politique porte ses fruits !

L'année 2018 s'annonce spectaculaire en matière d'emploi pour Angers et pour son agglomération.

Depuis quelques mois, en effet, les bonnes nouvelles s'enchaînent sur un rythme extrêmement soutenu. Les Angevins le savent et ils nous en remercient.

La dernière bonne nouvelle en date, le maire et président de la communauté urbaine, Christophe Béchu, vient de la rendre publique en annonçant l'arrivée de Leroy Merlin sur le parc d'activités de l'Atlantique.

Leroy Merlin est une enseigne de grande distribution très connue des Français et des Angevins, qui a choisi notre territoire pour installer sa 8e plateforme logistique.

Pour faire fonctionner ce nouveau site, qui sera opérationnel début 2019, 150 personnes vont être embauchées dans les trois ans.

Ces créations d'emplois s'ajoutent à celles déjà annoncées cette année, que ce soit Action (530 emplois), Verisure (500 emplois) ou encore Coriolis (300 emplois). **Au total, 1 500 emplois auront été créés à Angers cette année. Du jamais vu !**

Cette embellie confirme l'amélioration de la situation de l'emploi localement : le taux de chômage sur le bassin d'Angers est à son niveau le plus bas depuis 6 ans. Et les intentions d'embauche sont en hausse de 21 % !

Avec Christophe Béchu, nous n'avons de cesse de répéter que l'emploi et le développement économique, qui sont la première des solidarités dues à nos concitoyens, sont la priorité du mandat. C'était l'engagement que nous avions pris devant les Angevins lors des élections municipales, c'est l'engagement que nous tenons.

Solliciter des entreprises, les convaincre des atouts de notre territoire, puis les aider à s'installer et à recruter est un travail de longue haleine, qui se fait pour une grande partie de façon discrète afin d'obtenir un maximum d'efficacité. Car c'est bien là l'essentiel : être efficace !

L'action de notre agence de développement économique, Aldev, est à ce titre remarquable.

Cette réussite, que les médias locaux, régionaux et nationaux ont relevée et mise en valeur, est aussi la preuve de l'attractivité retrouvée de notre territoire. La Ville d'Angers fait à nouveau parler d'elle, et elle fait parler d'elle en bien. Le dynamisme appelle le dynamisme. C'est ce cercle économique vertueux que nous avons initié et que nous allons continuer de faire prospérer.

L'installation de ces entreprises nous permet aujourd'hui de récolter les fruits du travail mené depuis le premier jour où nous sommes arrivés en responsabilité. Et ce sont les Angevins qui les premiers vont en bénéficier.

Le rôle d'une collectivité est de créer les conditions et un contexte favorables pour convaincre les investisseurs et les entreprises de s'installer sur notre territoire. Le maire est le meilleur ambassadeur de cette stratégie qui s'inscrit sur le long terme.

Angers est une ville dont la physionomie est en train de changer en raison des nombreux chantiers actuellement en cours : l'aménagement des berges dans le cadre de Cœur de Maine, la rénovation du centre de congrès, la réalisation de la seconde ligne de tramway, la réhabilitation prochaine des quartiers Belle-Beille et Monplaisir… Des milliers d'emplois seront à pourvoir dans ce cadre, grâce aux clauses d'insertion que nous avons imposées pour permettre à des Angevins d'être aussi acteurs de la métamorphose de leur ville.

C'est ensemble, avec tous les Angevins, que nous gagnerons la bataille de l'emploi.

Vos élu(e)s de la majorité "Angers pour vous"
Contactez-nous au 02 41 05 40 34

AIMER ANGERS - MINORITÉ

Rencontrez vos élu-e-s de la minorité

Contrairement à ce que l'on voudrait nous faire croire, les Angevins sont nombreux à déplorer certains choix de la majorité (arbres abattus, subventions aux associations en baisse, garderies payantes, affiches anti-VIH censurées…).

Nous sommes là pour relayer vos interrogations en commission ou en conseil municipal.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer à notre local, au **25 rue Saint Lazare à Angers** (quartier Doutre) :

Les mercredis de 15 h à 17 h : 14 novembre, 28 novembre et 12 décembre.

Les samedis de 10 h 30 à 12 h : 10 novembre, 24 novembre et 5 décembre.

Vous ne pouvez pas venir à ces permanences ?

Contactez nos collaborateurs au numéro ci-dessous pour convenir d'un rendez-vous ou déposer vos idées sur la plateforme : **partageonsnosidees.aimerangers.fr**

Vos élu-e-s du groupe Aimer Angers
02 41 05 40 37

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS

Monument aux soldats du 11e léger, cimetière de l'Est, lithographie de Félix Benoist publiée en 1852.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS, 5 FI.

Installation du monument aux morts de 1914-1918, cliché Evers, juin 1922.

CLICHÉ SYLVAIN BERTOLDI, 12 AOÛT 2018.

Monument élevé en 1892 au cimetière de l'Ouest en l'honneur des Angevins morts pour la France en 1870-1871.

Les premiers monuments aux morts

Les monuments funéraires remontent à la plus haute antiquité, mais c'étaient des tombeaux individuels. Le culte de la mémoire collective des morts pour la patrie est en revanche très tardif. Les premiers monuments collectifs apparaissent après la guerre de 1870-1871. Toutefois à Angers, le premier monument destiné à perpétuer la mémoire de disparus n'est pas celui de la guerre contre les Prussiens, mais celui de la catastrophe du pont de la Basse-Chaîne.

Le 16 avril 1850, le pont suspendu "en fil de fer" situé au pied du château, s'est rompu sous les pas du 3e bataillon du 11e régiment d'infanterie légère. 222 militaires et 2 civils y laissent leur vie. La population est unanime : un monument commémoratif doit être élevé au cimetière de l'Est, lieu de leur sépulture. Il sera simple et pur : un tumulus de gazon entouré de cyprès, une colonne sur une base de granit bleu de Bécon. Le ministère de la Guerre refuse toute subvention et conteste même l'utilité du projet. Qu'importe ! L'émotion, la douleur, la justice ne permettent pas d'y renoncer. Le monument sera plus simple, mais dans le même esprit. Il est réalisé en 1852. Une lithographie de Félix Benoist en fixe l'image. C'est encore aujourd'hui l'un des monuments les plus importants du cimetière de l'Est.

Le premier monument aux morts d'une guerre est celui de 1870-1871. Il est double. C'est d'abord une simple plaque de marbre, donnant la liste des soldats décédés, installée en 1873 dans la salle des délibérations du conseil municipal. Aujourd'hui, elle se trouve dans la galerie des Ursules de l'hôtel de ville. Le second monument est dû à l'initiative privée de la Société fraternelle et de secours mutuels des anciens militaires d'Angers. Il est érigé en 1892 au cimetière de l'Ouest, là où étaient inhumés depuis de longues années les soldats de la garnison. L'emplacement a été concédé gratuitement par la Ville. Payé par une souscription publique, il est l'œuvre d'artistes angevins.

Le premier monument aux morts élevé sur une place publique est celui de 1914-1918. L'œuvre, de l'artiste Jules Desbois, et surtout son emplacement ont fait couler beaucoup d'encre… Après des batailles homériques, il est enfin installé à l'entrée du jardin du Mail* et inauguré le 29 octobre 1922 au cours d'une journée grandiose. ■

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

**En 1988, il est déplacé devant le palais de justice, place du Général-Leclerc, pour permettre aux cérémonies de se dérouler sans gêner la circulation sur le boulevard.*

la chronique intégrale sur www.angers.fr

LE VÉLO EN VILLE

UN RÉFLEXE À PARTAGER

CYCLISTE BIEN ÉCLAIRÉ

AUTOMOBILISTE **ATTENTIF** !

angers.fr

Angers